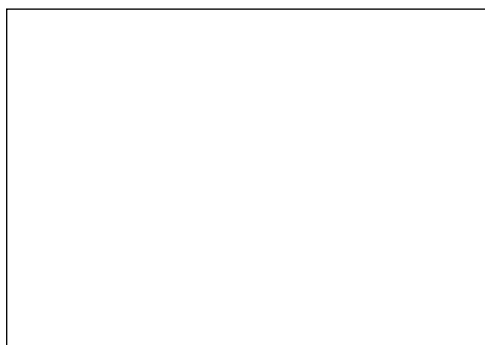


PHOTOS DE FAMILLES



N° 1232 - Juillet-août 2001 - 1

VIES DE FAMILLES



Le terme de "familles immigrées" recouvre de nombreuses réalités sociales, juridiques, anthropologiques, culturelles... Il ne faudrait donc pas penser que toutes les questions qu'elles posent leur sont spécifiques. Bien entendu, au sein des populations d'origine étrangère présentes en France, des particularismes culturels existent et subsistent en toute quiétude, comme le montre Florence Nguyen-Rouault avec la famille vietnamienne, tout entière "régie"

par
Philippe Dewitte

par le culte des ancêtres. À l'inverse, il est vrai que certaines de ces différences anthropologiques peuvent poser des problèmes dans le contexte français (Pinar Hüküm, Catherine Hochart), mais elles ne sauraient à elles seules résumer l'extraordinaire diversité de situations que les magistrats ou les travailleurs sociaux rencontrent. ❖ Simona Tersigni nous explique ainsi que dans l'immigration, là où il faut conserver les traditions "à tout prix", la virginité des filles est devenue, peut-être plus encore qu'au pays d'origine, le point de fixation sur lequel se concentrent les familles maghrébines. De même, Gaye Petek-Salom montre comment les Turcs tentent de se garantir contre l'influence de la société d'accueil en faisant venir des gendres et des brus du pays d'origine, et comment cela échoue parfois, étant donné que ces derniers sont souvent moins soucieux de tradition que les immigrés. Mais les difficultés que rencontrent les familles étrangères sont aussi et surtout sociales. Lorsqu'un travailleur fait venir ses enfants après de longues années de

Par le biais de la famille, on aborde des questions qui touchent la société tout entière, depuis ses fondements républicains – avec la question des différences culturelles – jusqu'aux rapports sociaux et intergénérationnels.

célibat forcé, les retrouvailles sont difficiles, parfois même dramatiques, tant le fossé a grandi entre les uns et les autres. Jacques Barou analyse ce phénomène des "pères à distance" dans une étude effectuée pour le compte de la Sonacotra et de l'Unicef, dont on trouvera un écho ici. ❖ Reste que ces déchirures peuvent causer des dégâts irrémediables dans les familles (Marie Poinsot), et tout particulièrement dans l'équilibre psychologique des enfants. Edwige Rude-Antoine nous montre ainsi que l'image traditionnelle du père peut se trouver définitivement dévalorisée aux yeux de ses enfants par un chômage prolongé ou même par une histoire migratoire non intégrée – on serait tenté de dire "mal digérée" – par l'ensemble de la famille.